Tutoiement ou vouvoiement : les nouveaux codes

Aujourd'hui, dans beaucoup d'entreprises, on se tutoie presque sans y penser. Le *tu* donne une impression de proximité, de simplicité... mais il n'est pas toujours bienvenu. Tout dépend du lieu, des personnes et du ton du moment.

Observer avant de se lancer

Avant de tutoyer, mieux vaut regarder comment font les autres. Dans une start-up ou une équipe jeune, le tutoiement est souvent la règle dès le premier jour. Mais dans l'administration, la santé ou le milieu de l'éducation, le vous reste une marque de respect — surtout quand on s'adresse à un supérieur ou à une personne plus âgée.

En cas de doute, le *vous* reste la meilleure option. On pourra toujours passer au *tu* plus tard, si l'autre en donne le signal.

<u>Conseil</u>: attendez que votre supérieur hiérarchique ou la personne plus âgée vous le propose.

Le « tu » rapproche, mais...

Le tutoiement crée une ambiance plus détendue, encourage la communication, fait tomber certaines barrières. Mais trop de familiarité peut aussi mettre mal à l'aise. Tutoyer un client ou un fournisseur un peu trop vite, par exemple, peut donner l'impression qu'on manque de professionnalisme. Conseil: gardez à l'esprit qu'un excès de familiarité peut compliquer les négociations ou réduire votre crédibilité.

L'important, c'est l'équilibre

Le vouvoiement, lui, garde encore de beaux jours. Il protège une certaine distance utile dans les relations de travail, surtout quand les enjeux sont importants. Le tutoiement n'est pas un signe d'amitié, et le vouvoiement n'est pas un signe de froi-

deur : tout est question de contexte. Par exemple : une personne beaucoup plus âgée que vous, rencontrée dans votre cours de yoga, vous tutoie spontanément ? Dans ce contexte personnel, la vouvoyer serait plutôt maladroit ou trop formel.

Aujourd'hui, on tutoie plus qu'avant, c'est vrai. Mais le respect dépend aussi du ton, de la manière et de l'intention. Le plus simple? Commencer par le vous... et laisser le tu venir naturellement.

II. Expressions utiles:

- On se tutoie?
- Vous préférez qu'on se tutoie ou qu'on se vouvoie ?
- Je vous tutoie si vous permettez.
- On peut se tutoyer, non?
- Restons au vous, si vous préférez.
- Puis-je vous tutoyer?

III. Que dis-tu dans cette situation?		
l. Tu rencontres pour la première fois ton nouveau profes-		
seur de français.		
□ tu □ vous		
2. Tu travailles dans une start-up et ton chef (âgé d'environ		
30 ans) te dit : « On peut se tutoyer, hein ? »		
□ tu □ vous		
B. Tu es stagiaire dans une entreprise et tu écris un e-mail		
à une cliente importante.		
□ tu □ vous		
4. Tu prends un café avec ton collègue du même âge, que		
tu vois tous les jours au bureau.		
□ tu □ vous		
5. Tu parles à la directrice d'un lycée pendant un entretien.		
□ tu □ vous		
6. Tu échanges sur LinkedIn avec un recruteur que tu n'as		
amais rencontré.		
□ tu □ vous		
7. Tu fais du sport avec ton coach personnel depuis plu-		
sieurs mois, vous vous entendez bien.		
□ tu □ vous		
8. Tu appelles le service client d'une entreprise pour un		
problème avec ton abonnement.		
□ tu □ vous		
9. Tu discutes avec le père d'un ami que tu vois pour la		
première fois.		
□ tu □ vous		
10. Tu rejoins une association étudiante et les autres		
membres se tutoient entre eux.		
□ tu □ vous ESPACE PROFLE	7 4 1	

Vos notes:	
	FSDACE
	ESPACE PROFLE